EDA-Instances 2017 : La mort et l'extase

21 nov 2017 - Antonin, étudiant en TAIL à l'IUT de Chalon

La Mort et l'Extase est une pièce de danse mise en scène par Tatiana Julien, chorégraphe et interprète. Elle y réunit 25 danseurs (professionnels et amateurs) ainsi qu'un contre-ténor, Rodrigo Ferreira, tous nus qui évoluent sur scène grâce à des jeux de lumières et des mises en valeurs ambitieuses.

Mais tout d'abord replaçons le contexte. Cette pièce fut présentée dans le cadre du festival de danse Instances et prenait place dans le conservatoire du Grand Chalon, le vendredi 17 novembre à 20 h. C'est dans ce cadre que nous (Thibault et Antonin), étudiants en licence professionnelle TAIS sommes allés assister à ce spectacle.

Je (Antonin) serais incapable d'écrire une critique correcte de ce que nous avons vu tant cette pièce est dure à lire, à interpréter. Cependant je vais vous faire part de mon ressenti, en tant qu'étudiant voulant découvrir de nouvelles choses. Car oui, ce soir, je suis sorti de ma zone de confort et sans aucun regret.

La pièce débute avec une extrême lenteur où chaque danseur va entrer à son tour sur scène à quatre-pattes et se noyer dans la masse des autres danseurs effectuant eux aussi leur propre trajectoire. Tout est calme, lent, et seul le bruit des mains et jambes qui glissent sur le sol de la scène se font entendre. Parfois un corps vient à s'allonger dans son déplacement toujours dans la plus grande lenteur et très doucement.

Au fur et à mesure que certains danseurs se déplacent, trois danseuses et deux danseurs se lèvent contre le fond de scène et bougent leur torse entre pénombre et lumière éclatante c'est ici que j'ai cerné l'importance de la lumière dans la pièce, elle vient sublimer les corps sans pour autant déranger.

Puis viens le contre-ténor allongé de tout son long sur trois hommes à quatre-pattes, qui se déplacent de manière synchronisée jusqu'au milieu de la scène. Le contre-ténor interprète Stabat Mater d'Antonio Vivaldi avec une voix d'une grande précision, et je souhaite souligner ce point car étant allongé cela doit physiquement être assez compliqué de chanter comme il en aurait l'habitude.

La pièce se rythme ainsi d'échanges entre le chant du contre-ténor, et de mouvements du groupe du fond de scène auquel nous pouvons greffer deux danseuses disposées symétriquement de part et d'autre sur le devant de la scène qui effectuent aussi les mêmes mouvements.

C'est alors dans un troisième temps que se dressent trois hommes aux côtés du contre-ténor. Ces hommes apparaissent et disparaissent plusieurs fois en symbolisant chacun un état : alors que l'un d'eux semble s'extasier dans un rire, les autres semblent souffrir ou être mourant. L'un d'eux se plie de douleur et l'autre semble estomaqué par une douleur instantanée comme pour une crise cardiaque tout ce tableau dans une lenteur qui définit la pièce

C'est sur l'interprétation des mouvements que je trouve mes limites, certains font clairement apparaitre le thème de la mort avec une certaine violence, qui est mise en évidence par le bruit des coups des danseurs sur le mur du fond de la scène mais aussi par leurs visages, qui se tordent, se crispent. Tandis que d'autres mouvements me feraient penser à une sorte de liberté que prendraient les corps, en se désarticulant presque, présentant le mouvement comme le contraire du figé, donc de la mort ?
En restant sur le plan technique les mouvements s'exécutent avec une précision presque inhumaine, chacun des danseurs maitrise en tout point son corps, c'est d'ailleurs un point que la nudité vient à sublimer dans la pièce. La vitesse de ces mouvements vient d'ailleurs dynamiser la pièce qui reste globalement d'un rythme assez lent. Il est logique qu'un danseur maitrise chacun de ces mouvements, mais en tant que néophyte, j'ai tout de même voulu souligner ce point.

Enfin je voulais parler de la nudité dans l'œuvre, car elle n'est logiquement pas là par hasard, je tendrais à penser qu'il pourrait s'agir d'un message visant à nous montrer qu'après la mort nous sommes tous égaux ? La pièce n'aurait pas du tout été la même si les danseurs avaient été habillés et je pense fermement que les vêtements n'auraient rien ajouté. Je n'ai au final pas trouvé la mise en scène ou les mouvements provoquants j'ai même plutôt aimé l'harmonie de ces corps différents mais en même temps si semblables.